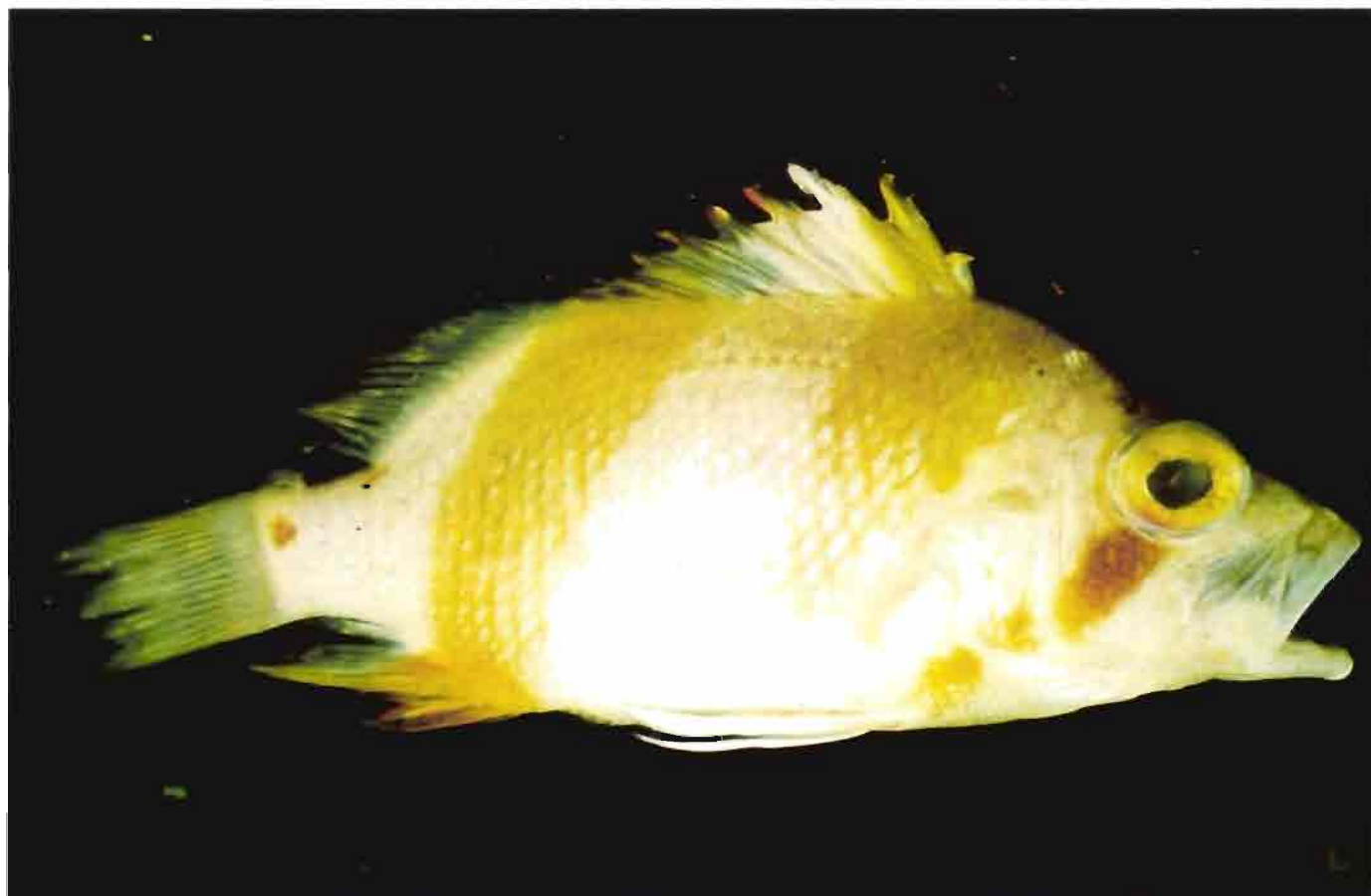


Plectranthias randalli n. sp., un nouveau Serranidé (Anthiiné) du sud-ouest Pacifique

par P. FOURMANOIR et J. RIVATON *



Plectranthias randalli n. sp. 300 m.

J. Rivaton

SUMMARY

The new species *Plectranthias randalli*, from Chesterfield island in the Coral Sea, was collected in moderately deep water (300 m) by the R/V «Vauban». With 39 lateral-line scales, it has more scales than any other (30) *Plectranthias* with the exception of *P. taylori* Randall (in press) bearing 40-41 scales.

The soft dorsal has 17 rays, the pectoral 14 rays.

On the head there is a deep red-brown bar crossing the cheek ; two orange-yellow to red bars on the body, the anterior one interrupted at the level of the pectoral, the posterior outruns the ventral profile extending on anal fin, a terminal red spot is situated dorsally at a short distance of the caudal.

The unique specimen (S.L. 102 mm) is deposited at M.N.H.N., Paris, under the n° 1979-430.

Introduction

Plectranthias est le genre de la sous-famille des Anthinés qui se rapproche le plus des «Serrans» par la forme, le genre de vie et la couleur. Les *Plectranthias* ont une mâchoire puissante qui s'étend loin en arrière de l'œil, disposition en

rapport avec une vie de prédateur benthique. Un petit nombre d'espèces comme *longimanus* et *nanus* vivent dans les madrépores à moins de 10 m, les autres sont en eau moyennement profonde ou profonde (200 m - 400 m).

La couleur rouge, rose et jaune est loin d'être constante comme chez les autres genres. Ils ont, le plus souvent, des bandes rouges ou brunes obliques ou transverses et une pigmentation du pédoncule caudal formant ocelles, taches simples ou disposées en rosace.

Par contre, on pourrait considérer les autres Anthinés comme une famille distincte des Serranidés, car ils sont plus actifs et bien meilleurs nageurs, pourvus en général de larges écailles et d'une livrée «rouge et or» caractéristique. En adoptant ce point de vue, on a même proposé d'introduire chez les Anthiidés, *Variola louti* (croissant ou saumonée hirondelle), l'unique Serranidé très bon nageur pourvu d'une robe rouge et orange.

Les *Plectranthias* ont des tailles très variables, les plus petits n'ont que 2,5 cm, les plus grands atteignent 30 cm de longueur standard.

* Office de la Recherche scientifique et technique outre-mer.
Centre de Nouméa, B.P. A 5 Nouméa Cédex - Nouvelle-Calédonie.

Les autres caractères de *Plectranthias* sont les suivants :

Préopercule avec le bord inférieur parfois pourvu de deux épines dirigées vers l'avant, bord vertical denticulé ou lisse. Écailles cténoïdes. Tête complètement recouverte d'écailles ou privée d'écailles sur le museau, la région interorbitaire, sous-orbitaire et maxillaire. Nageoires dorsale et anale en général pourvues de petites écailles basales.

Les troisième et cinquième épines dorsales sont les plus longues. La dorsale a une encoche ; chez certaines espèces, la partie épineuse est complètement séparée de la partie molle. La deuxième épine anale est la plus longue. La nageoire caudale est faiblement échancrée, tronquée ou arrondie. La pectorale dont les rayons médians sont les plus longs atteint la verticale passant à l'origine de l'anale.

Le genre, révisé par Randall (sous-pressé, *Micronesica*), comporte 30 espèces dont 16 sont décrites comme nouvelles, nombre en augmentation surprenante par rapport à celui de la dernière révision, faite en 1972, où il n'était que de 3 espèces. Cet accroissement est dû en partie à la mise en synonymie avec *Plectranthias* des genres *Pteranthias*, *Xenanthias*, *Pelontrus*, *Zalanthias*, *Sayonara*, *Isobuna*, et surtout à la capture d'un grand nombre d'espèces dans des nasses à Poissons et au chalut. L'exemplaire unique (L.S. 102 mm) de *Plectranthias randalli* a été pris au chalut par le «Vauban», bateau de recherche de l'Orstom, sur un plateau central de l'île Chesterfield aux coordonnées 19° 40' S - 158° 31' E à 300 m de profondeur. Nous sommes reconnaissants à M. Barro de nous l'avoir confié pour étude.

C'est la quatrième espèce nouvelle du genre *Plectranthias* prise au voisinage de la Nouvelle Calédonie en deux ans. Elle est reconnaissable à sa bande oculaire brun-rouge très contrastée et à son nombre élevé d'écailles. Ses trois bandes transverses rappellent celles de deux espèces récemment trouvées en Nouvelle Calédonie entre 100 m et 200 m, *Plectranthias retrofasciatus*, *P. rubrifasciatus* et, dans un genre différent, l'espèce présente aussi une similitude avec le jeune de *Lutjanus sebae*.

L'œil, de diamètre moyen, a une dimension bien inférieure à celle de *P. megaloptalmus*, mais égale à celle de *P. kellogi* trouvés aussi à la profondeur de 300 m. Sa forme est élevée et son corps aplati.

Sept autres espèces, des genres *Aulopus*, *Monocentris*, *Chelidoperca*, *Dactylanthias*, *Antigonia*, *Champsodon*, *Synodus*, *Hoplichthys*, ont été trouvées dans le chalut en même temps que *Plectranthias randalli*.

Dimensions de l'exemplaire unique (M.N.H.N., Paris, n° 1979-430)

Longueur standard 102 mm, hauteur 44 mm, tête 44 mm, œil 8,5 mm, interorbitaire 7 mm, maxillaire 19 mm, hauteur pédoncule caudal 13,5 mm.

Nageoires : pectorales 32 mm ; ventrales 27 mm ; 1ère épine dorsale 9 mm, 3ème épine dorsale 20 mm, 10ème épine 7,5 mm, rayons segmentés médians 13,5 mm, 2ème épine anale 17 mm, 2ème rayon anal 23 mm ; rayon caudal supérieur filamenteux 30 mm, rayons médians 20 mm.

Description

Rayons de la nageoire dorsale X, 17 ; rayons de l'anale III, 7 ; rayons de la pectorale 14, ils sont tous branchus à l'exception du supérieur et de l'inférieur ; ligne latérale complète ayant 39 écailles pourvues de pores ; 6 écailles entre la ligne latérale et l'origine de la dorsale ; une canine en avant de la mâchoire supérieure, une canine antérieure et une canine postérieure à la mâchoire inférieure, séries de dents villiformes aux deux mâchoires ainsi que sur le vomer et les palatins où elles sont émoussées ; tout le bord du préopercule porte de petites épines (56), il y a sept petites épines le long du bord inférieur de l'opercule et dix sur le bord supérieur de l'interopercule, le maxillaire porte des écailles ; branchiospines 2 + 13 (en plus 5 rudiments à la partie supérieure de l'arc).

La hauteur du corps est comprise 2,3 fois dans la longueur standard, la tête égale la hauteur du corps, le diamètre orbitaire est compris 5,1 fois dans la longueur de la tête, l'espace interorbitaire 6,1 fois et la hauteur maximum du pédoncule caudal 3,2 fois.

Le maxillaire dépasse légèrement le centre de la pupille. La langue, allongée et étroite, arrondie à l'extrémité, porte des dents minuscules. La plus longue branchiospine est égale au diamètre de l'œil. La narine antérieure est tubulaire.

Les écailles sont cténoïdes sur le dessus de la tête, elles atteignent le niveau de la narine antérieure.

Trois épines bien développées sur l'opercule, la centrale est proche de l'inférieure.

L'origine de la nageoire dorsale est légèrement antérieure à celle de la ligne latérale, la 3ème épine qui est la plus longue est comprise 2,2 fois dans la tête, la dernière est comprise 2,1 fois dans la longueur de la première. Les rayons médians de la dorsale molle, les plus longs sont compris 3,3 fois dans la longueur de la tête. La deuxième épine de l'anale est comprise 2,5 fois dans la tête, et le 2ème rayon mou (le plus long) 1,9 fois. La nageoire caudale est échancrée, le rayon supérieur est filamenteux (longueur 1,4 fois dans la tête). Les pectorales atteignent la verticale passant à l'origine de l'anale.

Coloration

Sur un fond rose pâle se détachent trois larges bandes de couleur vive, la première brun-rouge, inclinée à 45°, part du bord inférieur de l'œil pour atteindre l'angle de l'opercule, elle se prolonge alors en prenant la couleur orange jusqu'à l'origine des nageoires ventrales ; la seconde, jaune orangé, est située derrière la tête, elle s'arrête au niveau de l'origine inférieure des pectorales ; la troisième qui traverse tout le corps a la même direction que la précédente, sa couleur d'abord jaune devient presque rouge en approchant de la région ventrale et en s'étendant sur la plus grande partie de la nageoire anale. La coloration jaune dorsale s'étend aussi sur les premières épines et les dernières épines de la dorsale. Les épines 3, 4, 5, 6, sur le parcours de la bande claire intermédiaire, sont entourées d'une membrane très blanche antérieurement. On remarque un point rouge sous l'origine des deux derniers rayons de la dorsale molle, une tache rouge plus importante est placée près de la caudale en haut du pédoncule caudal.

BIBLIOGRAPHIE

Koithaus (A.), 1967. - Fische des Indischen Oceans. In : Ergebnisse des ichthyologischen Untersuchungen während des Expedition des Forschungsschiffes «Meteor» in den Indischen Ocean. Oktober 1964 bis Mai 1965. A. Systematischer Teil X, Percomorphi : *Meteor Forsh. Ergebnisse*, Reihe D, n° 16 : 17-32.

Randall (J.E.) and P.C. Heemstra, 1978. - Reclassification of the Japanese cirrhitid fishes *Serranocirrhitus latus* and *Isobuna japonica* to the Anthiinae. *Japan. Journ. Ichth.*, 25 (3) : 159-165.

Smith (J.L.B.), 1961. - Fishes of the Family Anthiidae, *Ichth. Bull. Rhodes Univ.*, 21 : 359-369.

Randall (J.E.) and P. Fourmanoir, 1979. - Three species of the genus *Plectranthias* (Serranidae) from New Caledonia (in press) *Micronesica*, 15 (1) : 315-324.

Yoshino (T.), 1972. - *Plectranthias yamakawi*, a new anthiine fish from the Ryukyu islands, with a revision of the genus *Plectranthias*. *Japan. Journ. Ichth.*, 19 (2) : 49-56.